



EDITORIAL

« Les hommes oublient plus facilement la mort de leur père que la perte de leur patrimoine. » (Machiavel)

L'ancienne pharmacie, l'habitation et son terrain, place de l'église, ont fait l'objet d'une préemption en 2018 par Lyon-Métropole Habitat qui l'a cédée ensuite à un promoteur social pour un projet de 11 logements



sur 964 m². Le bâtiment, en pisé, caractéristique de l'architecture du bourg ancien serait conservé.

Nous formulons le vœu que le nouvel ensemble en projet respectera au plus près le cachet historique « rural » de ce secteur, dont le panneau d'interprétation sur la place de l'église rappelle fort opportunément le charme.

Michel Calard, Président.

LES MURS PARLENT

Connaissez-vous

la maison couleur « Bois de rose » ?

Le Café de la mairie, dans les années 1800, c'est la propriété de M. Lhôpital dont une des trois filles était mariée à Mr. Bourgeay qui gérait ce commerce. Elle aurait été attaquée par un loup selon une anecdote rapportée par Pierre Paday.

Un aïeul de ce dernier, Joseph Chambard, exploita le café et une blanchisserie de 1888 à 1910. Il était fréquemment sollicité par la mairie, juste en face, pour signer des actes officiels où deux témoins étaient requis.

Il existait alors une petite terrasse tout le long du bâtiment sur laquelle on trouvait des petites tables. A noter la publicité du Chocolat Menier et la pancarte propose du vin de pays. ➤

La famille de M. Bourgeay a repris la gestion en 1910. Le bien serait resté dans la famille jusqu'à ce que Bert et Rose Steiner, commerçants en prêt à porter à Lyon, en firent l'acquisition à Mme Marie-Louise Lhôpital en mai 1953 afin d'en faire leur résidence secondaire.



où se sont succédés : M. et Mme Bachelet pendant 21 ans, puis Mme Tuloup pendant 8 ans et enfin M. François Jouve en 2010. Ce dernier quitta les lieux pour s'installer en 2020 dans le nouvel ensemble commercial au 102 Route de Paris. Pendant de nombreuses années ces pharmaciens bénéficièrent largement de la proximité des écoles, et des facilités de stationnement.



Dans les années 60 la mairie a souhaité acquérir la moitié de l'ancienne terrasse du café, le long du bâtiment, pour permettre l'élargissement du chemin St Roch. M. Steiner la céda gracieusement.

A partir de 1990 une de leurs filles Diane (Martine) Steiner fit de l'appartement sa demeure principale jusqu'en 2017. Elle conserve précieusement le tableau de prix des consommations du temps du fameux café.



Le rez de chaussée, côté chemin St Roch, était loué à un vannier M. Richonnier. Diane Steiner raconte qu'aux beaux jours le couple tressait des paniers sur la place de l'église. Au fond de la maison à partir de 1922 et jusqu'en 1963 M. Jacob, cordonnier, occupa une pièce et une mezzanine. La famille Steiner occupait le premier étage et le terrain attenant.

En 1963, le commerce fut transformé en appartements puis, en 1981, en pharmacie

Les Charbonnois se souviendront longtemps de ce bâtiment couleur Bois de rose, une teinte surprenante dans ce secteur ancien de la commune. Diane Steiner nous raconte avoir retrouvé dans sa cave sur une partie de mur, cette teinte, antérieure au beige du ravalement effectué par ses parents, preuve qu'elle est très ancienne. Recensée dans la palette des couleurs locales elle fut autorisée en 2005 à l'adopter à nouveau et curieusement, nous fit-elle remarquer, plusieurs villas de la commune se sont par la suite couvertes de rose !

Michel Calard



GUIDE DES ÉTRANGERS 1860

Suite de la Gazette N°45

Après une visite quelque peu nostalgique du parc, nous étions entrés, dans le numéro précédent, à l'intérieur du pavillon de la source proprement dit. La visite continue, mêlant des considérations médicales à la description des lieux. Ce genre de guide touristique d'alors ressemble fort à nos actuels publiereportage ! Les enjeux économiques et financiers étaient donc déjà assez importants pour justifier de telles publications.

— 339 —

Au premier étage est un grand salon, où les malades peuvent se livrer à la lecture des journaux et au plaisir de la musique ; un piano est mis, à cet effet, à la disposition des amateurs.

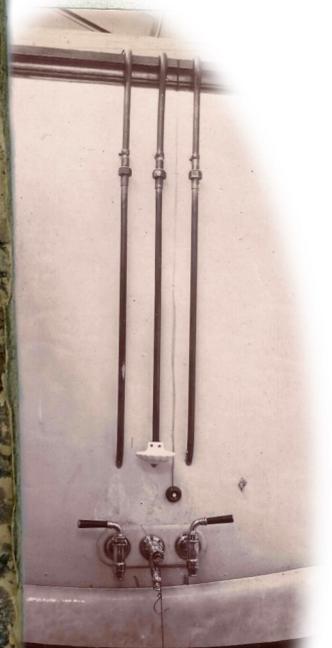
Cet établissement offre, pour le traitement des diverses maladies, des ressources précieuses qui n'existaient pas auparavant. Autrefois, en effet, le traitement consistait dans l'ingestion seule de l'eau minérale, prise à la source, et dans des conditions qui n'étaient pas toujours favorables. Les malades étaient presque complètement privés de bains ; ou bien ceux-ci, pris à domicile, n'étaient accessibles qu'à un petit nombre de personnes, à cause des difficultés qu'on éprouvait à transporter l'eau de la source dans les hôtels, ce qui en augmentait singulièrement le prix. Aujourd'hui, ce genre de médication, d'une efficacité si grande dans bien des cas, se trouve à la portée de tous les malades. Grâce à cette amélioration, les bains peuvent être pris avec l'eau ferrugineuse elle-même, qu'on mélange avec une certaine quantité d'eau ordinaire, dont la température est élevée, à l'aide d'une machine à vapeur, au degré convenable selon le genre et la nature des maladies.

Au-devant de l'édifice est une vaste enceinte de la forme d'un quadrilatère allongé, faisant partie de l'établissement, entourée d'une barrière protectrice, et couverte de plantations d'arbres. Cette enceinte est précédée elle-même d'une large et belle allée, ombragée par de grands arbres et servant de promenade aux buveurs.

C'est à M. de Laval à qui sont dues toutes les améliorations acquises à la source des eaux minérales ; il ne



Les machines





Les maçons de Charbonnières en 1911 par Robert Roux

Suite de la Gazette N°45 - Nous poursuivons ici la suite de la publication commencée lors du numéro 44 de l'histoire des treize maçons recensés en 1911, à qui nous devons de nombreuses constructions sur notre commune et aux alentours.

Michel FARGES

Le 27 mars 1867, Jeanne Marie Machillot, l'épouse du tonnelier Jean Farges, donne vie à leur fils qu'ils prénomment Michel. L'accouchement a lieu dans le domicile conjugal situé 9 quai de Vaise (actuel quai Arloing) dans le 5e arrondissement de Lyon. Le couple semble résider peu de temps à cette adresse : il n'y figure ni sur le recensement de 1866, ni sur le suivant réalisé en 1872.

En 1887, Michel Farges est jugé apte au service militaire par le conseil de révision de Beaune, localité où vit alors son père devenu veuf. Lui-même est domicilié à Thizy où il exerce la profession d'ouvrier maçon. Il est incorporé en novembre 1888 dans le 56e régiment d'infanterie basé à Auxonne et y séjourne durant 3 ans.

Dès son retour à la vie civile, il revient à Thizy et épouse Marie Thérèse Guillot qui met au monde Louis Joseph le 11 décembre 1894 dans leur logement situé à Bourg de Thizy. Après le décès en 1909 de la mère de famille, Michel et Louis Joseph Farges s'installent à Charbonnières. Au moment du recensement de 1911, Michel Farges vit avec Marie Duclos dans le quartier des Eaux. Louis Joseph, apprenti maçon, est domicilié au Méridien chez son patron Jacques Perrin.

Les seules informations postérieures concernant Michel Farges figurent sur sa fiche de matricule militaire. Bien qu'affecté dans le 54e régiment d'infanterie territoriale, il est dispensé de mobilisation en 1914 et est définitivement libéré des obligations militaires en 1919.

Honoré PIN

Fils de Jean Baptiste Pin, cultivateur, et d'Amélie Lombardy, Honoré Pin voit le jour le 14 juillet 1855 à Savigny. Au moment de son mariage avec Jeanne-Françoise Elisabeth Lardellier célébré le 19 février 1883 à Bessenay, il vit chez ses parents à Charbonnières, son père étant devenu entrepreneur. Les signatures apposées au bas de l'acte de mariage prouvent que les membres des deux familles maîtrisent parfaitement l'écriture.



Le premier enfant du couple, prénommé Jean-Baptiste comme son grand-père paternel, vient au monde le 9 décembre 1883 à Charbonnières. Honoré Pin déclare alors exercer la profession de maçon. Près de 6 ans plus tard, le 9 novembre 1889 à Saint-Genis-les-Ollières, sur l'acte de naissance de François, une mention stipule qu'il est maître-maçon au lieu de La Croix-Muriat.

▲ *Signatures apposées au bas de l'acte de mariage d'Honoré Pin et de Jeanne-Françoise Lardellier le 19 février 1883*

Lors du recensement de la population effectué à Saint-Genis-les-Ollières en 1891, à l'adresse du couple et de leurs deux enfants vit également Henri Lardellier, le jeune beau-frère et ouvrier d'Honoré Pin. En 1896, le seul ouvrier domicilié à la même adresse s'appelle Jean Nivier. A partir de 1901, la famille est recensée dans le bourg de Charbonnières. Le compagnon qui épaula Honoré Pin est son frère Honoré-Jean de 18 ans son cadet.

Le maître-maçon Honoré Pin a déjà 59 ans au début de la Première Guerre mondiale. N'étant pas mobilisable, il peut continuer à exercer son métier mais dans un contexte dramatique. Son fils Jean-Baptiste est tué le 27 janvier 1915 dans le bois d'Hirtzbach, en Alsace à proximité d'Altkirch. Six mois plus tard, son frère Honoré-Jean perd la vie en effectuant des travaux de renforcement de tranchées au Lingekopf, également en Alsace mais sur le versant des Vosges près de Munster. Une hypertrophie du cœur évite un sort semblable à son fils François. Certes il est mobilisé en 1917 mais avec affectation dans un escadron du train.

En 1921, Honoré Pin est recensé en qualité de cultivateur. Il décède chez lui, dans le bourg de Charbonnières, le 4 avril 1927 à l'âge de 72 ans.

À suivre dans votre prochaine Gazette



Maurice Fleury (1947-2022) - Hommage d'un ancien élu

Maurice vient de disparaître brutalement... De nombreux souvenirs des actions vécues ensemble me reviennent en mémoire.

Maurice avait une qualité particulière, celle d'encourager ceux qui avaient des idées originales voire audacieuses et de leur faire largement confiance pour les mener à bien. Ma chance fut d'être un de ceux-là. Sa fierté était ensuite de surfer sur la réussite de ces projets, ayant une très grande facilité de contact et de discours improvisés! Raconter des expériences fortes est ma façon de révéler quelques facettes de sa personnalité et de le remercier de m'avoir permis de vivre ensemble des expériences passionnantes. Je lui en suis infiniment reconnaissant.

Maurice a été élu conseiller municipal en 1983 lors du premier mandat de Jean-Claude Bourcet. A ce titre il était délégué de la commune auprès du Syndicat d'Initiative Charbonnières-La-Tour-de-Savagny-Marcy-l'Etoile et de la Fédération du Thermalisme. J'ai connu Maurice pendant mon premier mandat comme conseiller municipal en 1989 avec Jean-Claude Bourcet. Etant particulièrement motivé par le développement touristique de la station thermale je l'ai sollicité pour entrer au conseil d'administration du Syndicat d'Initiative alors composé de représentants des élus des trois communes et de bénévoles. Ce qu'il accepta sans difficultés. Mes premières fonctions furent celles de secrétaire général. Lorsque Maurice a pris la présidence tournante il m'a proposé la vice-présidence en charge de la promotion. C'était l'époque où nous concevions des produits touristiques comprenant la visite du Casino, de Lacroix-Laval et des thermes. Dans la perspective de la fin du thermalisme de Charbonnières au début des années



Lancement de la première plaque du circuit historique

90 Maurice eut l'idée audacieuse d'élargir la zone d'influence de ce qui deviendra par la suite l'Office du Tourisme de l'Ouest Lyonnais (OTOL) une étoile, en invitant les communes du canton de Vaugneray à y adhérer. nous sommes répartis les quatorze maires et nous prîmes chacun notre bâton de pèlerin pour les rencontrer et les convaincre. Au bout d'un an, nous en avons acquis l'adhésion de treize autres (seule Thurins a renoncé) ce qui nous permettait, en ajoutant La Tour de Savagny de réunir quatorze villages. Je lui ai alors proposé une animation fédératrice pour permettre aux élus et aux habitants des communes membres, rurales et du Grand-Lyon, de s'identifier dans une même dynamique - C'est ainsi que naquit la « Fête du Tourisme de l'Ouest Lyonnais, le balcon de l'Ouest Lyonnais à pied, à vélo, à cheval ». Maurice me donna sans hésiter l'autorisation de la lancer en me laissant carte blanche pour son organisation. Elle tournait de village en village. Quatorze éditions se sont déroulées sur le même schéma :

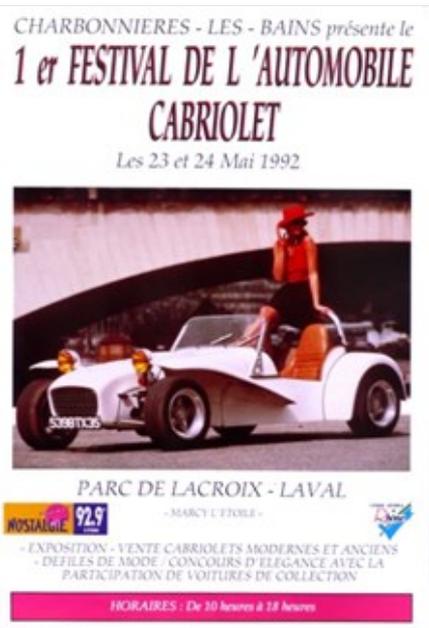
l'Office du Tourisme de l'Ouest Lyonnais
C'est ainsi que nous



le dimanche matin, les amateurs de marche, de cyclisme et d'équitation effectuaient une sortie organisée par la commune d'accueil. Rendez-vous leur était donné avec tous les élus des quatorze communes pour un verre de l'amitié. Après un tiré du sac, des animations étaient organisées l'après midi selon la personnalité de chaque village hôte. La dernière s'est déroulée en 2006 à Charbonnières sur le thème des courses d'ânes, je venais d'être élu comme adjoint.

Ce fut une expérience majeure et originale : celle de l'évolution d'un syndicat d'initiative local entièrement voué à la promotion d'un établissement thermal, de son hôtellerie et de ses activités ludiques (Casino, minigolf...) vers un office de tourisme intercommunal au sein d'un des plus grands parcs périurbains de la région. Il revient à Maurice le mérite d'avoir eu l'intuition audacieuse de cette évolution et de jeter les bases de cette intercommunalité. Et pour ma part j'ai profité d'une confiance sans borne de sa part.

Il me revient en mémoire une autre grande aventure soutenue par Maurice dans le cadre de l'Office du Tourisme de l'Ouest Lyonnais : le 1^{er} Festival du Cabriolet dans le Parc de Lacroix-Laval en 1992 sous la direction du regretté Jean-Paul Micol, président de La Roue. Ce fut un grand succès qui portait haut les couleurs de Charbonnières...





TÉMOIGNAGE

Comme conseiller municipal, Maurice faisait partie de la commission Culture animée par Eliane Guerra, adjointe. Il s'est particulièrement investi dans l'activité cinématographique de l'Espace Alpha à construire. En effet, avant d'être élu, Maurice était déjà fortement impliqué au Comité des Fêtes alors présidé par Colette Paturel. Il avait en charge le cinéma qui se déroulait alors dans une annexe du Casino. Ce dernier souhaitait reprendre les locaux mis à la disposition du cinéma pour étendre son parc de machines à sous. Fort de son expérience acquise à la rencontre des distributeurs, et du milieu du cinéma (dont c'était et ce sera toujours sa passion au point de participer à la plupart des Festivals de Cannes), il contribua à la réussite de ce projet qu'il anima ensuite jusqu'en 2018 comme président de l'Association Cinématographique.



Dans les années 90, j'ai eu l'occasion de faire la connaissance de Grégory Faes, directeur de Rhône-Alpes Cinéma (RAC alors créé et dirigé par Roger Planchon) une structure accordant des financements de films pour inciter les tournages dans la Région. Il recherchait une salle pour présenter le Festival du Film Court jusqu'alors organisé à Villeurbanne. J'avais mis en avant la présence de l'institution régionale sur notre commune comme un atout pour attirer cet événement. J'ai alors proposé à Maurice de l'accueillir dans le nouvel Espace Alpha. Il accepta sans hésitation de relever ce défi. C'est ainsi que pendant trois ans, Charbonnières-les-Bains accueillit sous sa direction ce festival du court métrage qui rencontra un grand succès. Je ne me souviens pas pour quelles raisons cette expérience ne s'est pas poursuivie.



Exposition sur les électrocarcs Nithard avec Ph. Riottot

des réalisations effectives : la salle du Conseil Municipal et de mariage, la salle d'expositions Entr'vues, l'extension de l'école élémentaire Bernard Paday, la création de l'espace associatif MC Reverchon, la Passerelle, le parc d'enfants de la Bressonnière, le renforcement du jumelage avec Bad Abbach, la protection de la zone verte du Fond de Lisse-les Verrières ...

Attaché à la préservation du patrimoine et à notre histoire, Maurice a



Remise d'une acquisition par Guy Cuisinaud président

Maurice ne se représenta pas en 2001 pour 4^e mandat. Mais suite à une élection anticipée en 2006 il fut élu maire puis brillamment réélu en 2008. J'ai eu la chance de compter parmi ses adjoints les plus proches. Il continua à faire confiance à ceux qui portaient des projets novateurs voire audacieux. C'est ainsi qu'il m'a permis de développer trois dossiers majeurs que j'ai initiés avec lui : un projet de Centre de Santé-Bien-Etre avec la recherche d'eau naturelle, une fresque murale dans le cadre de l'année de la rose initiée par le Grand Lyon, la création de la rose de Charbonnières. Ces trois projets n'ont malheureusement pas eu le succès escompté pour des raisons qui ne nous sont pas imputables. Ils démontrent toutefois la constance de son attachement au développement touristique, et à l'histoire de notre commune.

Sous sa mandature, j'ai eu du plaisir à partager avec mes collègues élus

à la sauvegarde d'une villa remarquable au bourg ancien, à la quasi-conservation du cachet historique de la villa Les Lilas et à la réalisation du circuit historique au bourg thermal, que j'avais conçu. Plusieurs tableaux, témoins de notre passé thermal, ont été acquis avec son soutien et sont désormais conservés pour les générations futures et visibles en mairie.

Complètement disponible pour tous, Maurice était présent sur tous les fronts ! Sa disparition laissera un grand vide !

Merci Maurice de m'avoir permis de vivre ensemble une vie locale riche de trente trois ans d'amitié et d'actions audacieuses.

Michel Calard



L'École élémentaire baptisée Bernard Paday



LES BIENFAITS D'UNE CURE

Souvenirs évoqués par Mme Andrée Courtial-Holzer de Charbonnières.

Charbonnières-les-Bains a connu la notoriété pour ses eaux ferrugineuses découvertes par le curé Louis Rougeat de Marsonnat en 1778 - mais ses boues font également partie des soins dispensés au même titre que les bains - nous avons retrouvé le témoignage d'une sympathique Charbonnoise, qui nous fait partager en des termes simples son métier de préparation des boues.

« Je ne suis pas une érudite, mais sur la demande du Docteur Kaszowski, je me fais un plaisir de vous parler de la fangothérapie* où j'ai passé plus de sept ans à remplir les fonctions de baigneuse. C'était en 1961, le directeur, M. Blanchon est venu me trouver pour me proposer ce travail. Etant veuve avec trois enfants, j'ai accepté cet emploi pour être plus près des miens qui étaient d'âge scolaire. Etant sur place, quoique



faisant à pied mes quatre trajets par jour (environ 6 km.) cela me faisait de l'exercice et je respirais le bon air de Charbonnières, air vivifiant par sa verdure, ses arbres, ce site si agréable et si reposant. Mon emploi à cette époque était très fatigant car il fallait préparer cette boue. J'arrivais le matin pour commencer mon travail, je mettais ma blouse blanche et, par dessus un tablier de jardinier afin de protéger ma blouse qui, hélas, était souvent tachée. Il fallait alors que j'achète de l'antirouille que par la suite après demande, le directeur a bien voulu me rembourser.

Je vous explique : cette boue étant recueillie à la source Marsonnat endroit protégé où l'eau ferrugineuse coule jour et nuit, c'est une terre imprégnée de cette eau avec ses algues et microorganismes que contient cette boue.

Une cure thermale doit être prescrite sur avis du médecin traitant ou spécialiste et suivie par le souffrant par une vie adaptée à sa santé pour que celle-ci puisse être bénéfique toute l'année.

Tout d'abord la machiniste qui s'occupait du bon mécanisme de la station à cette époque, sous la direction du directeur technique monsieur Bely, m'apportait des seaux de boue imprégnée d'eau ferrugineuse. Je stérilisais la terre dans un autoclave, ce qui la durcissait et pour cette raison je la broyais avec un gros bâton. A moi ensuite de faire les cataplasmes. Je mettais cette boue dans des sacs après l'avoir réduite en poussière avec un gros bâton ceci avant de déposer chaque cataplasme que je fermais avec un cordon. Ceci étant fait, je déposais ceux-ci dans une grande cuve afin de les stériliser, le machiniste arrivait vers 6 heures, arrêtait la cuve et moi, en arrivant, mon premier travail était l'essorage de ces cataplasmes : la sortie un par un de la cuve puis j'étais chaque cataplasme, je prenais un rouleau (à pâtisserie) pour les rendre réguliers et plats pour les mettre ensuite 2 par 2 dans une alèze en caoutchouc, je les mettais dans une armoire chauffante (40 degrés) puis, vers 9h30 les malades arrivaient pour les différents soins. Puis, suivant le cas parti-



L'eau de la source Marsonnat produit de la boue

culier de chacun je sortais un ou plusieurs cataplasmes, je prenais une serviette propre et disposais un cataplasme sur celle-ci que je pliais soigneusement et le déposais sur la partie qui était à soigner. Parfois, pour un ulcère variqueux je prenais une gaze et mettais de la boue et en faisais un petit emplâtre.

C'était un travail très absorbant qui nécessitait beaucoup de patience et surtout recevoir les malades avec le sourire un mot gentil mais je le faisais de tout cœur et cela, je pense, contribuait aussi à soulager leurs maux.

La première dame que j'ai soignée venait de perdre son mari. Ils avaient eu un accident de voiture, un camion avait réduit leur voiture en miettes, dont le mari dont le mari est décédé, le fils rendu muet, elle, la dame, une jambe cassée, un bras raide etc... Elle est venue avec ses béquilles. Cela m'a donné beaucoup de force et du courage, car moi, dans



Conservation de la boue avant préparation des cataplasmes



MASSAGE SOUS L'EAU

LA CURE DE



DOUCHE A JETS MULTIPLES

CHARBONNIÈRES - LES - BAINS

Le nouvel Etablissement Thermal est alimenté par la SOURCE MARSONNAT dont la forte teneur en fer est particulièrement

mon malheur je pouvais travailler, aussi, nous nous sommes comprises. Elle venait trois fois par semaine et nous étions presque amies. Je la voyais tricoter comme elle pouvait, mais avec amour et courage en attendant ses soins de massage. Elle m'avait demandé si ma fille, qui avait à l'époque 14 ans, était grande, enfin quelques détails. Et quand la fin de sa cure est arrivée, elle m'a remis un petit paquet avec une carte avec ces mots : "*Pour votre gentillesse et vos bons soins, merci et bon courage*". En rentrant à la maison j'ai ouvert ce paquet, j'ai eu la surprise, avec joie, mais le cœur serré, de découvrir un gilet rose, celui qu'elle tricotait avec amour, c'était pour ma fille !

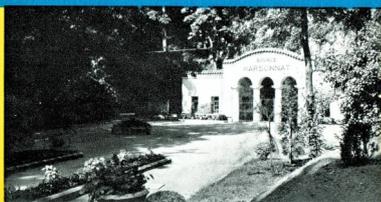
J'ai revu cette dame, elle allait bien, son moral était excellent. Elle est partie de Lyon, les années ont passé, les lettres que nous échangeions se sont estompées et nous nous sommes perdues de vue mais j'en garde un bon souvenir et, grâce à elle, mon courage ne m'a jamais manqué, et combien de malade ai-je soigné de mon mieux, étant au travail, je ne pensais pas à ma maison, mais le soir, quelle joie de me retrouver avec mes enfants.

Je me souviens aussi de la chanteuse Mathé Altéry, toujours souriante. Les Compagnons de la chanson, dont un avait mal au ventre, l'ayant dit au directeur il avait arrêté sa cure pour reprendre quelques jours après, tout souriant. Il m'a dit : "*Vous savez ce que j'avais ? Eh bien le ver solitaire*". Nous avons eu le fou rire ! Piantoni le champion de football, qui avait eu un accident de genou, le cataplasme lui faisait grand bien, à la fin de sa cure il m'a donné une photo dédiée pour chacun de mes enfants. Un jour j'ai eu un client, il souffrait de l'épaule. Je lui demandé son nom car je tenais une fiche pour m'organiser et connaître chaque malade. Un après-midi ce monsieur célèbre mais pour moi inconnu s'est vexé et m'a regardé hautainement en me disant « *c'est un comble, vous ne me connaissez pas ?* ». Je lui ai répondu calmement « *Non, monsieur c'est la première fois que je vous vois* ». Sa réponse fut : « *je suis le célèbre jockey (ici je tais son nom), cela ne vous dit rien ?* » Non fut ma réponse. Il est venu régulièrement pour suivre sa cure, un bon cataplasme chaud sur l'épaule, il était content, cela l'avait soulagé.

Marielle Goitschel, la célèbre skieuse, très gentille, est venue pour sa cheville cassée. Une danseuse de l'Opéra de Lyon qui avait une jambe cassée, elle était désolée, sachant que pour elle sa carrière était brisée. Elle aussi malgré sa souffrance était charmante. Enfin, n'oublions pas Henri Anglade, le célèbre coureur cycliste qui, lorsqu'il venait vers 18 heures, massage, ensuite cataplasme, avait la gentillesse de me ramener chez moi.

Mais un matin en arrivant pour la préparation des cataplasmes un remue-ménage dans mon service. M. Bely, le machiniste, la directrice, Monsieur Alexandre l'homme de tous les travaux, ils étaient tous autour de pièces détachées, l'un avait une notice à la main, chacun essayant de déchiffrer, mais en vain. C'était écrit en allemand, c'était une machine à monter permettant de pouvoir mettre la boue qui se stérilisait et devait être prise au fur et à mesure à 40 degrés pour soigner directement sur les parties du corps. Je demande à voir les indications et connaissant quelques bribes d'allemand ayant appris un peu cette langue, je déchiffre quelques mots et cela a suffi pour pouvoir monter cette machine et la mettre en marche. Tout a été au point, boue chauffée à 40 degrés, je faisais quand même quelques cataplasmes car certains clients trouvaient que cette fange salissait et s'imprégnait dans la peau. Pour moi c'était plus simple quoiqu'il fallait souvent aider à enlever soigneusement la couleur qui



ANALYSE DES EAUX
ET DES BOUES

LA SOURCE MARSONNAT

COMPOSITION DES EAUX MINÉRALES DE MARSONNAT :

Cations :	potassium K + 0,0084	Magnésium Mg ++ 0,057
	sodium Na + 0,0073	Fer Fe ++ 0,0164
	calcium Ca ++ 0,0363	Alumine Al +++ 0,00043
Anions :	sulfurique SO ⁴ 0,00343	Manganèse Mn ++ 0,0008
	nitrate NO ³ 0,00012	Phosphates P ² O ⁵ 0,0174
	chlore Cl 0,01928	Arsenic As 0,000023

CARACTÈRES PHYSIQUES DES EAUX MINÉRALES :

Examens effectués à la source :	
Température à l'émergence	10,8
pH	6,8

COMPOSITION DES BOUES :

Fe : 40,7 %	Al ² O ³ : 24,24 %	CO : 2,52 %
As : 0,24 %	Mg : 0,194 %	SiO ² : 4,88 %
SO ³ : 0,36 %	CO ² : 0,704 %	
Fl : 0,77 %		

L'étude botanique montre des tubes brunâtres de 1,5 à 3 microns d'épaisseur qui sont des algues, riches en fer, que M. l'abbé Frémy a identifié comme des Lyngbya Ochracea et qui représentent 12 % en poids des boues.

restait sur la peau. Je n'avais qu'une cuillère, une louche, alors un soir en rentrant je me suis arrêtée chez monsieur Chauffard, menuisier, le connaissant bien, je me suis permis de lui demander s'il pouvait me faire une spatule en bois pour alléger mon travail. Il m'a dit : « Arrêtez vous demain matin et vous aurez cela ». Mais ce n'était pas une mais deux spatules qu'il m'a offert. J'étais heureuse car l'une m'aidait pour mettre la boue et l'autre pour l'enlever. En passant devant chez lui souvent j'y pense et me dis qu'il y a encore de braves gens !

J'ai aussi eu un matin, tout un monde affairé autour des tuyaux et par terre plein d'eau ferrugineuse. Un homme de peine est venu m'aider à éponger cette eau, aussi il n'a pas été question ce jour là d'appliquer la boue.

J'ai eu un jour une équipe de basketteurs, tous pour l'application de la boue. Mais vu leurs pointures de pieds (44) il a fallu aller acheter des cuvettes à la droguerie mais elles étaient un peu justes, alors j'ai mis de la boue sur les pieds et j'ai emballé dans une serviette et cela a bien marché. Ils étaient tous contents et moi aussi car après avoir enlevé le tout chacun allait se laver les pieds. Le soir j'étais très fatiguée, la chaleur, le travail... si bien qu'un soir en rentrant, peu après être sortie des thermes, je me suis sentie la tête qui tournait. J'étais juste devant le restaurant « Les Fines Fourchettes », je me suis appuyée au mur, puis sans plus savoir, j'étais assise sur une chaise et madame Chatenet me reconfortait. Je n'oublie pas et leur dit encore merci.

Nous avons eu aussi quelques bons moments, à la Saint Michel nous marquions la fête de notre grand directeur**. Le jeudi nous finissions à une heure, aussi ce jeudi là, le plus proche de sa fête, toute L'équipe des thermes ensemble, nous allions présenter nos vœux de fête avec un beau bouquet de fleurs et lui, en retour, faisait apporter verres pour trinquer ensemble le champagne et petits-fours. Et à chaque fin d'année, chacune et chacun emportait son carton de champagne, vin blanc et rouge pour fêter Noël et nouvel an, que monsieur Blanchon avait eu la gentillesse de nous offrir avec une carte de bons vœux pour l'année à venir,

Encore une fois les massages les boues bouillonnantes etc...sont soulageantes après une bonne cure. J'affirme que les malades retrouvent la santé, le moral et sont toujours contents de revenir faire une cure dans cette petite ville si agréable de Charbonnières-les-Bains.

Mais n'oublions pas notre petit âne Cadichon qui, grâce à son entêtement a fait connaître et prospérer la source Marsonnat, nom de son maître le brave curé.

Désormais, l'eau et les boues de la source s'écoulent sous le gazon du parc thermal et de jettent dans le ruisseau de Charbonnières ➤

PS. J'ai oublié, une très vieille dame marchant très mal, ne pouvant se servir de ses bras, cette dame arrivait par avion d'Angleterre aidée d'une dame de compagnie, une ancienne professeure d'anglais. Chaque année venait faire sa cure, massages, boues en cataplasme puis fangothérapie directement sur son cou, ses bras, ses hanches, ne pouvant le faire elle-même, je la lavais au jet, puis avec une éponge. C'était très difficile mais j'ai gardé d'elle un bon souvenir, elle était très gentille, elle m'avait même invitée pour venir passer mes vacances dans son cottage. Elle m'a écrit plusieurs cartes dont une est arrivée l'année dernière, je me demande comment à la poste ils ont pu lire l'adresse afin de me la faire parvenir tant elle avait dû faire d'efforts pour écrire cette carte, qui représente sa maison, et que je garde précieusement.

Andrée Courtial-Holzer - Interview par Philippe Kaszowski - Août 1991
avec l'aimable autorisation de son fils Michel Holzger

* fangothérapie : Traitement par bains de boues

**Michel Blanchon, gendre d'André Bassinet et neveu de Georges Bassinet, les directeurs du Casino de Charbonnières.

Dominique Spanu, un des animateurs bénévoles du Musée de la mine de Saint-Pierre-la-Palud nous révèle l'origine des boues qui étaient livrées tous les jours aux thermes de Charbonnières pour compléter celles produites par la source Marsonnat, afin de faire face à la demande importante : « Bassin de saturation et de décantation des eaux de la mine : chargée de sulfate de fer l'eau était déversée dans des réservoirs sur le bord de la Brèvenne et dans les prés voisins. Le dépôt laissé par l'eau (plâtre ferreux ou « terre de Sain-Bel ») était séché et vendu comme engrais. La terre de Sain-Bel était utilisée comme produit thérapeutique par la station thermale de Charbonnières-les-Bains. » (Source : Pré inventaire Sain-Bel 1984)



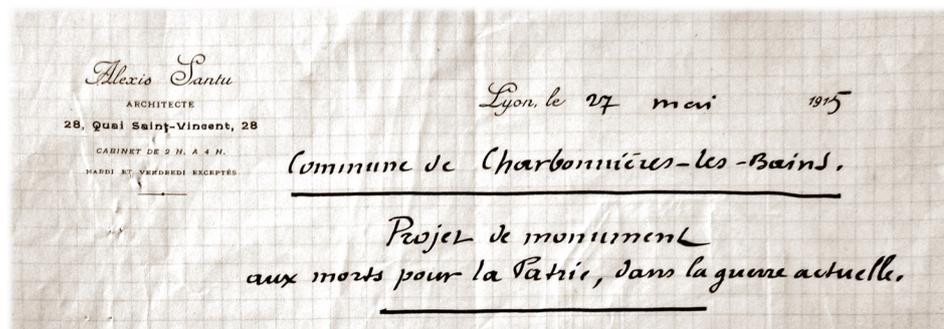


L'énigme du Monument aux Morts du cimetière

Fait probablement unique en France au moment où la guerre fait rage, le conseil municipal de la ville de Charbonnières-les-Bains décida, le 14 juin 1915, sur proposition de l'adjoint Alexis Brevet, d'ériger dans le cimetière, un monument comportant un caveau destiné à recueillir les sépultures des morts pour la Patrie

Ce caveau a été placé à la croisée des allées principales du cimetière. Il est surmonté d'un monument conçu par l'architecte lyonnais Alexis SANTU et réalisé par le sculpteur E.BEC de Tassin. Il a la forme d'un parallélépipède rectangle en béton d'une profondeur de 4 mètres, équipé de rayons en béton armé sur cinq niveaux permettant de recueillir trois cercueils chacun soit quinze places en tout.

Bien que décidé au début du conflit, le contrat de construction du monument au cimetière fut signé seulement le 27 février 1922 avec H. GOUTTENEGRE, maçon de Charbonnières qui émit des réserves quant à la présence d'eau en profondeur du terrain. Le maçon avait vu juste puisque, malgré l'ajout d'un égout, l'architecte constata un mètre d'eau dans le caveau le 7 avril 1923.



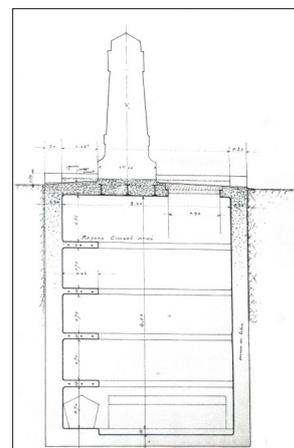
Certainement perturbé par ce souci d'inondation souterraine le maçon s'est trompé dans l'implantation du caveau et l'a positionné dans le mauvais sens. Ce qui a pour conséquence de déporter la colonne de l'axe de l'allée. Conjointement le maire et l'architecte décidèrent de ne rien changer...

Le monument qui coiffe le caveau est un tronc pyramide quadrangulaire, déporté pour laisser la place à une trappe d'accès. Cette colonne, en calcaire de Comblanchien, est ornée d'une croix latine garnie de rosaces de part et d'autre. La face principale est décorée d'une croix de guerre en faible relief. Sur les trois autres faces sont gravés les noms des Morts pour la France, à l'identique de l'autre monument aux morts érigé au bourg dont l'inauguration a eu lieu en juin 1921.

Une fois inauguré, ce caveau a pu être « mis en service ».

Mais une question reste posée : est-il occupé ou pas ?

Raymond Jalonin



3^e Printemps des Cimetières

Venez découvrir la richesse historique, patrimoniale, architecturale, anecdotique de cet espace obligatoire à tout village. Le cimetière de Charbonnières, un endroit bien plus vivant qu'on ne le pense !

Nous vous donnons rendez-vous

le **Samedi 21 mai à 14h30** pour une **VISITE GRATUITE ET OUVERTE À TOUS**

d'un lieu important et mal connu du patrimoine de notre commune.

Retrouvons-nous sur place, au cimetière avenue Denis Delorme pour cette troisième édition à Charbonnières, une visite pleine de surprises !

LE PRINTEMPS DES CIMETIÈRES

RENDEZ-VOUS AU COEUR DES JARDINS DE PIERRE...



<https://printempsdescimetieres.org/>





Les Rallyes Lyon-Stuttgart-Charbonnières qui se sont déroulés de 1960 à 1973 comptent parmi les plus homériques de la longue série de « Charbo » lancés par Georges Bassinet et le Dr Gilles Daligand en 1947.



Don famille Garnier-Chanay

Construire l'Europe était alors dans toutes les têtes. Il faut se remémorer que la coopération entre les pays d'Europe (et l'Allemagne en particulier) était le moteur de la Communauté Economique Européenne (C.E.E. futur Marché Commun) lancée deux ans plus tôt... Et si on en croit Maurice Sauzay, un des fins-connaisseurs et compétiteur au Charbo, c'est « sans doute en raison de connexions amicales entre l'ADAC de Wurtemberg (Stuttgart) et du Rhône. Mais aussi parce que l'association avec un club d'une grande ville industrielle d'outre-Rhin élargissait la renommée et l'intérêt de la compétition lyonnaise, l'une des plus cotée d'Europe. C'est également dans cet esprit d'ouverture que furent proposées différentes villes de départ : Paris, Liège, Coblenze, Salzbourg, Bad Hersfeld et bien évidemment Lyon et Stuttgart... le kilométrage du parcours comptait environ 2000 km.»

(Auto Passion 1975).

La coupe du Marché Commun se dispute en 1966. C'est à cette occasion que le fameux vieux circuit de Solitude, proche de l'usine Porsche, avec ses 3 tours de 11,5 kms est intégré au **Lyon-Stuttgart-Charbonnières-Solitude**. (Il fait parler de lui, comme ayant la particularité d'être couru dans le sens inverse d'une montre cf. Gazette N° 30 -



Avril 2018). Les points comptaient pour les championnats de France, d'Allemagne et de Suisse.



Le choc pétrolier et la nouvelle réglementation allemande auront eu raison de cette course européenne originale.

Un détail surprend au sujet de la médaille : la présence de la plaque 1959. En effet si le premier Lyon-Charbonnières-Stuttgart eu lieu en 1960, notre pilote avait-il participé à une édition « nationale » antérieure et pour des raisons qui nous échappent aurait regroupé ses plaquettes annuelles sur une seule médaille, une compétition plus prestigieuse?

Michel Calard

Sources : Chronique historique de Charbonnières-les-Bains de Robert Putigny- Auto Passion 1975 - Charbo: 70 ans d'histoire (Le Progrès)



Déjà dans notre cabinet curiosités





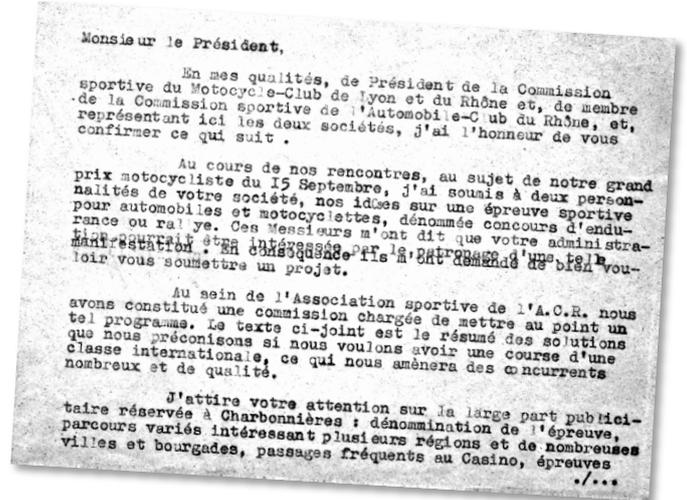
La première médaille du premier Critérium Motorcycle de Lyon - Charbonnières



Le 24 septembre 1945, Le Dr Pierre Daligand Président de la Commission sportive du motorcycle Club de Lyon propose au président du conseil d'administration du Casino de Charbonnières, Georges Bassinet, la création d'un « Concours d'endurance » automobile auquel participeront des motocycles.

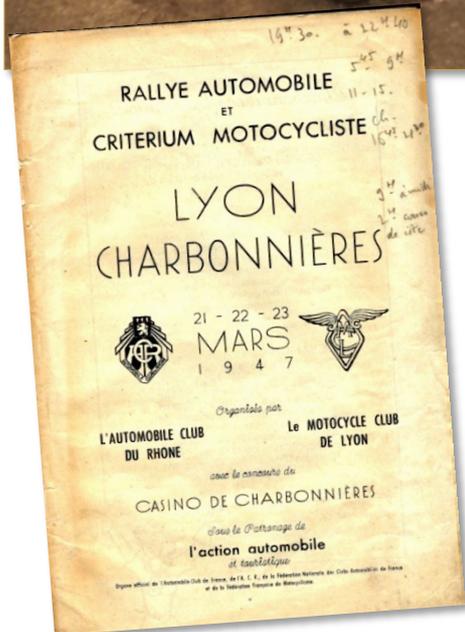
Lettre du Dr Pierre Daligand à Georges Bassinet ➤

C'est la naissance en 1947 du premier Rallye automobile Lyon-Charbonnières, le désormais mythique Charbo. Il se déroulera les 21-22-23 mars 1947. Et son premier vainqueur fut ... le motocycliste Dr Pierre Daligand avec son automobile Bugatti 1955 ! Son « infidélité » aux deux-roues sera confirmée puisqu'il participera par la suite à plusieurs autres Charbo avec une 4cv !



◀ *Pierre Daligand pilote ici une moto de marque Motosacobe, modèle D50 500 OHV de 1931. Il s'agit d'une vraie moto de course "usine" avec laquelle un pilote pouvait prétendre à la victoire en compétition. On remarque notamment la fourche à parallélogramme, typique de cette époque. Elle sera supplantée ensuite par la fourche télescopique.*

Don Aleth Descotes ➤



◀ *Règlement du premier Rallye de 1947*

L'épreuve de maniabilité se déroulait au Casino de Charbonnières ➤





DANS LE RÉTROVISEUR

• **Du 20 décembre au 2 janvier**, grâce à Noël Bernard, collectionneur de Brulioles et sa sœur Babette Perraud, Charbonnoise, les enfants (et pas seulement !) ont été émerveillés par les jouets anciens décorant la vitrine de la salle Entr'vues. Un grand merci à ces collectionneurs.

• **Félicitations** à notre commune voisine, La Tour de Salvagny, dont la restauration réussie de l'ancienne salle de pesage, de deux buvettes et des tribunes de l'hippodrome a été récompensée en 2021 par le Patrimoine Aurhalpin dans la catégorie Réalisation. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans la préservation de l'histoire de notre ancienne station thermale.



• **25 février 2022 : AG Maison Paroissiale.** Une trentaine d'adhérents a répondu présent à notre invitation. Ce fut l'occasion de rappeler nos actions pérennes pendant 20 ans et notre engagement dorénavant dans le recueil et la préservation de la mémoire des femmes, des hommes et des pierres.



LA LANTERNE

• **Du 25 avril au 1^{er} mai : Exposition Salle Entr'Vues** en vitrine extérieure « **L'épopée Teppaz** », en partenariat avec le Groupe de Recherches et d'Etudes de l'Histoire de Craponne (GREHC).

- **Mercredi 27 avril 15h-18h - Audition Salle Entr'Vues** de chansons- apportez vos microsillons. Entrée libre
- **Judi 28 avril à 18h30 - Conférence Salle Entr'Vues** par Henri Robert président du GREHC - Entrée libre pour la visite de l'exposition à partir de 15h00.

• **Samedi 23 mai 14h30 : 3^e Printemps des Cimetières** en partenariat avec le Patrimoine Aurhalpin - Visite gratuite - Rendez-vous sur place à 14h30.

• **Samedi 25 juin 2022 - Sortie - « Transports d'antan entre Rhône et Loire »** (cf. fiche d'inscription ci jointe)



NÉCROLOGIE



Nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition de Maurice Fleury survenue le 17 février 2022 à l'âge de 74 ans

Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille. (cf. article page 4 et 5)

charbonnieres.histoire@gmail.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Françoise COZETTE : 06.52.67.55.15

Jacques ROMESTAN : 06.31.70.70.49

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Érables.

 Charbonnières hier à aujourd'hui
www.charbonnieres-histoire.fr

Soutenez nos actions en adhérent.

Cotisations au 1^{er} janvier : Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bien-faiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu), **NOUVEAU : Abonnement Gazette seule 10 € + 4 € si envoi postal - Parlez-en !**

Crédits photos pour cette gazette :

Coll. CHA-GRH, M. Calard, M. Holzer, G. Daligand, R. Roux, V. Plantevin

Comité de rédaction : M.

Calard, R. Roux, G. Cros, R.

Jalonin, V. Plantevin, L. Thibiaire



Charbonnières-les-Bains d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques - Siège: Square Les Erables 69260 Charbonnières-les-Bains

Association loi 1901 créée en 2001 - Directeur de la publication: M. Calard - N° ISSN: 2255-5700 - Prix: 1.50 €

